



ENQUÊTE PAR QUESTIONNAIRE AUPRES DE LA POPULATION

Perception et vécu des inondations dans les basses vallées angevines

Auteur : Cédric TRIBOUT

Poste : Stage au Syndicat mixte des basses vallées angevines et de la Romme (SMBVAR)

Formation : Master 2 Géographie, aménagement, environnement et développement, parcours Transition environnementale, société et territoire – Université de Pau

Date de rédaction : Août 2026

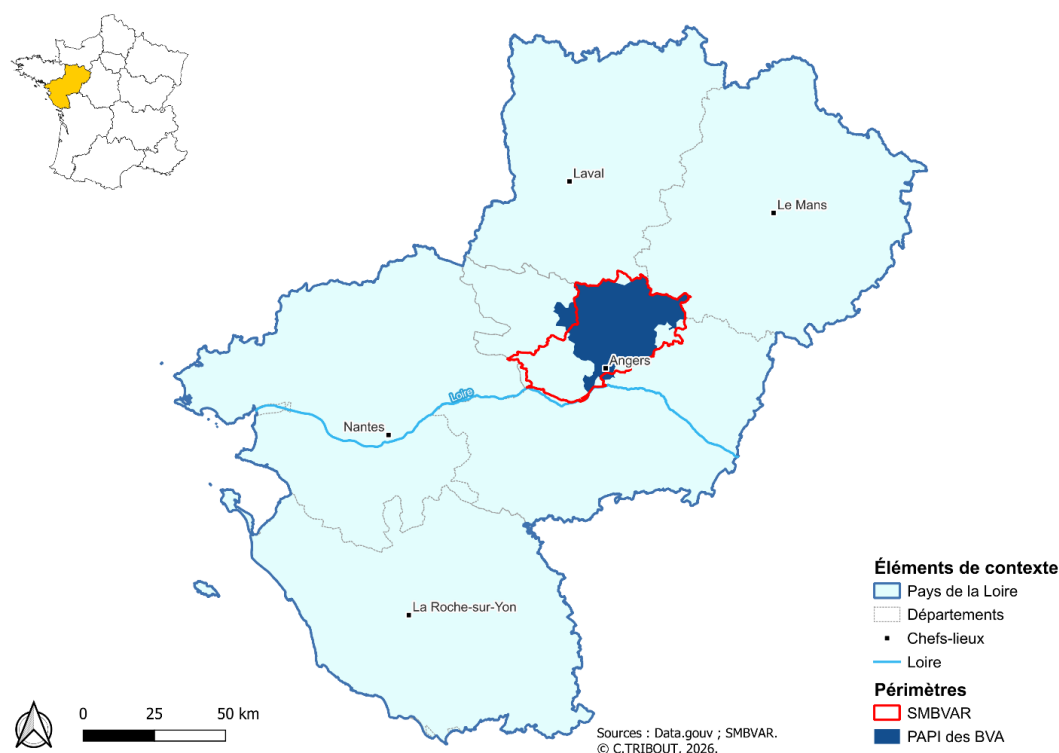
Diffusable au grand public : OUI

Diffusable aux communes et aux partenaires du SMBVAR : OUI

Contexte

Dans le cadre du bilan du Programme d'actions de prévention des inondations des basses vallées angevines, dit « PAPI », le SMBVAR a souhaité interroger les habitants sur leur perception du risque d'inondation, via une enquête par questionnaire. L'objectif était de faire un retour d'expérience à la fois sur la crue de février 2026 et les précédentes, sur le niveau de connaissance du risque d'inondation, et sur la mobilisation des habitants dans le cadre du PAPI. Le SMBVAR souhaite en effet rédiger le deuxième programme PAPI (2028-2034) en tirant des leçons du précédent et en enrichissant son contenu par un retour du terrain. Ce rapport propose une version détaillée de l'analyse du questionnaire.

➔ Localisation du Programme d'actions de prévention des inondations (PAPI) des basses vallées angevines au sein de la région Pays de la Loire



Résumé

Au total, **461 réponses exploitables** ont été obtenues dans le cadre de cette enquête. Parmi les résultats obtenus, nous retenons que près d'un répondant sur cinq (18 %) a déjà vécu une inondation à son domicile ; que la culture du risque est fortement présente dans les basses vallées angevines (BVA) ; que l'ensemble des répondants sont favorables à la réalisation de nouvelles actions de prévention des inondations ; qu'un quart des répondants ont déjà participé à un événement en lien avec la sensibilisation au risque d'inondation.

Méthodologie

Ce questionnaire a été réalisé à l'aide du logiciel *Sphinx* en collaboration continue avec une Chargée des enquêtes et gestionnaire des données de la ville d'Angers, de la *Mission Evaluation Observation*. La conception du questionnaire s'est faite en plusieurs temps : une définition des objectifs, la réalisation d'une première série de questions, et une phase de tests permettant un recadrage des questions menant à la version finale.

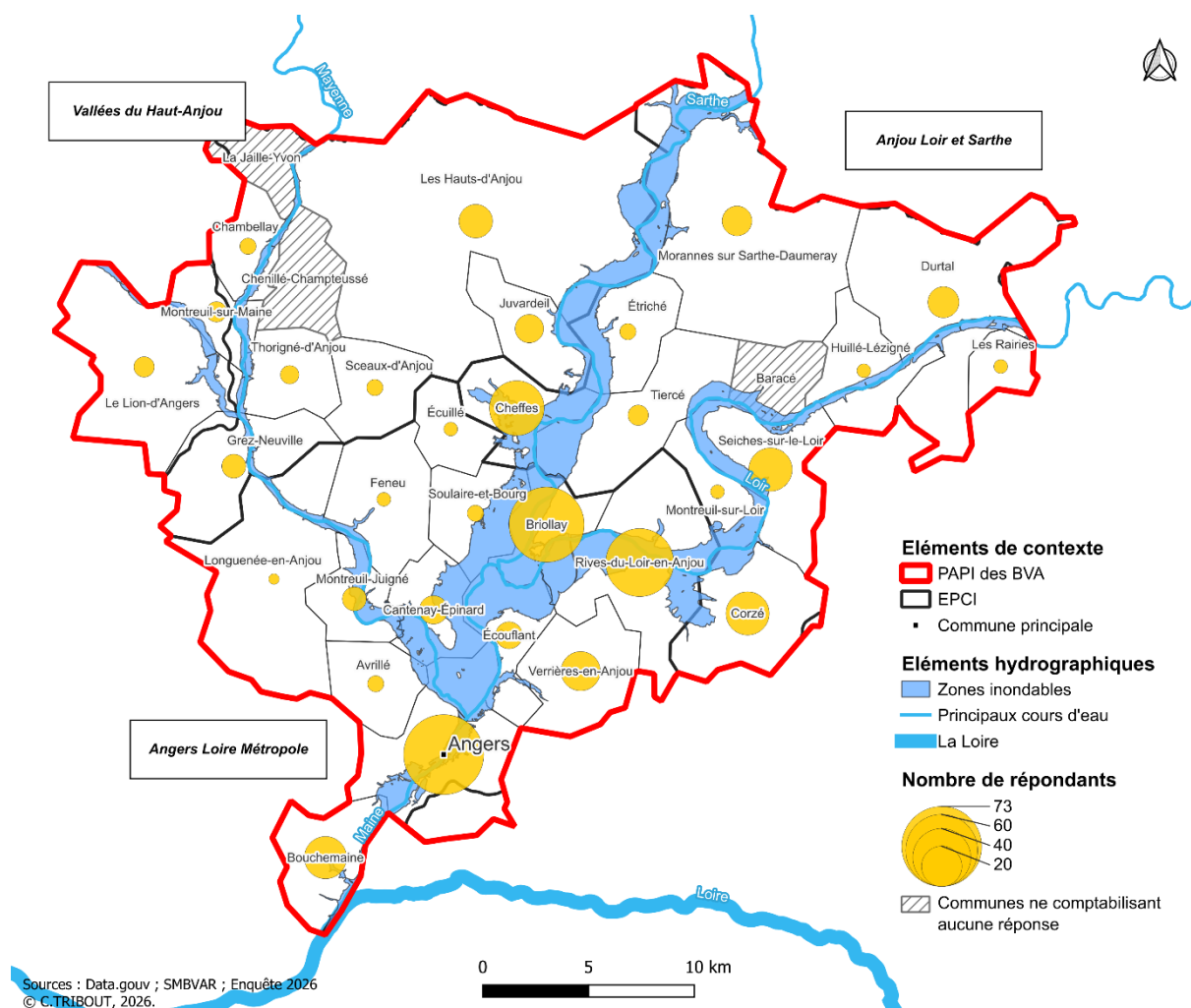
Le questionnaire comporte 40 questions en prenant en compte les questions principales et les sous-questions. **Sa passation s'est principalement faite en ligne sur une durée de deux mois, du 18 avril au 20 juin 2026.** Plusieurs vecteurs de communication ont été utilisés pour la passation : les réseaux sociaux, les sites internet et gazettes des communes membres du PAPI, plusieurs associations et la presse régionale. Au terme des deux mois de passation, le questionnaire a comptabilisé 461 réponses exploitables. À la suite de cela, une analyse a été réalisée sous le logiciel *Sphinx* et sous *Excel*.

Sommaire

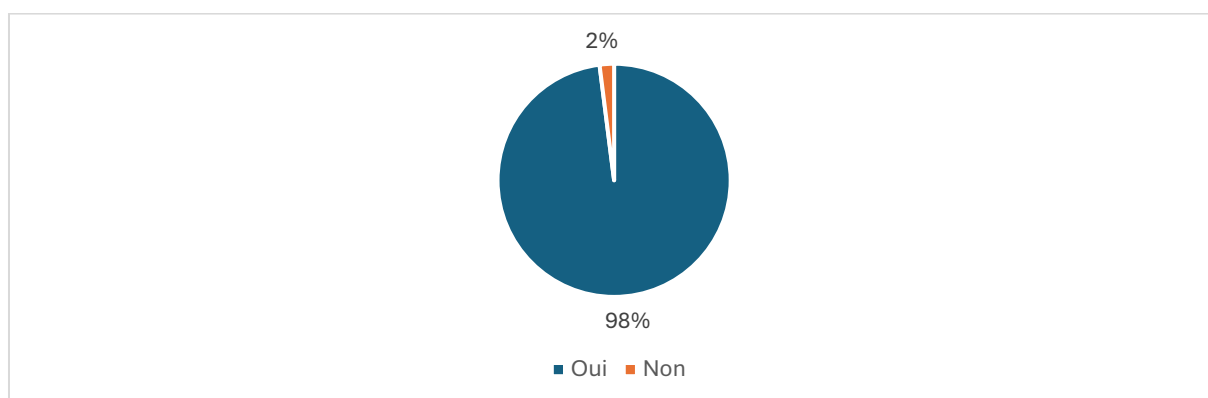
Questions introductives.....	4
Perception et vécu du risque inondation	11
Retour d'expérience des inondations de février 2026	14
Le Programme d'Actions de Prévention des Inondations (PAPI).....	21
Profil des répondants	26

Questions introductives

→ Carte n°1 : Dans quelle commune habitez-vous ? (461 réponses)

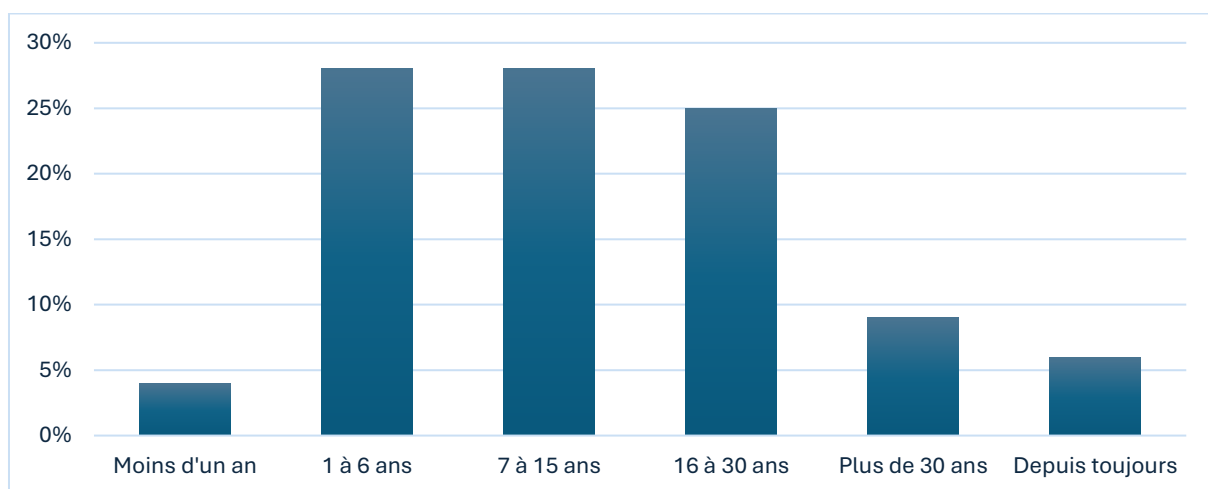


➔ Graphique n°1 : S'agit-il de votre résidence principale ? (461 réponses)



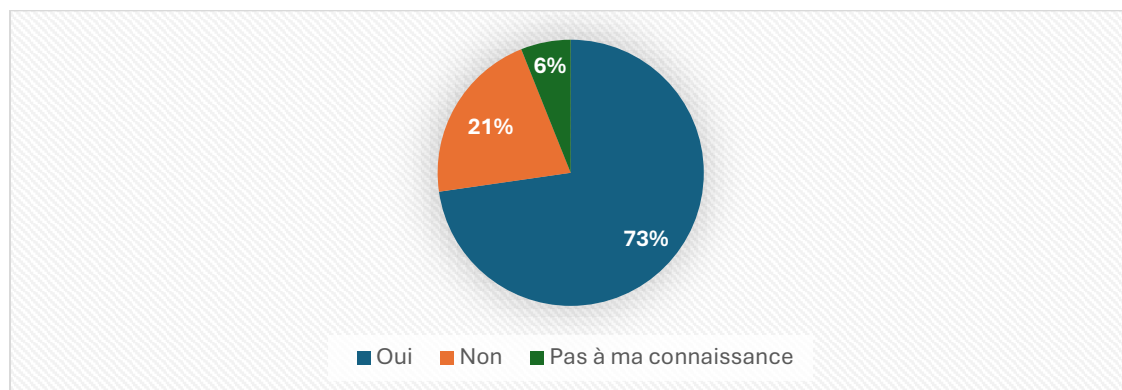
À cette question, 2 % des répondants affirment avoir une résidence secondaire sur le territoire des basses vallées angevines (BVA). L'enjeu derrière cette question était d'observer la part des personnes ayant une résidence secondaire dans la mesure où la gestion des inondations n'est pas la même lorsqu'un habitant vit sur le territoire et lorsqu'il n'y vit pas.

➔ Graphique n°2 : Depuis combien de temps résidez-vous dans votre commune ? (461 réponses)



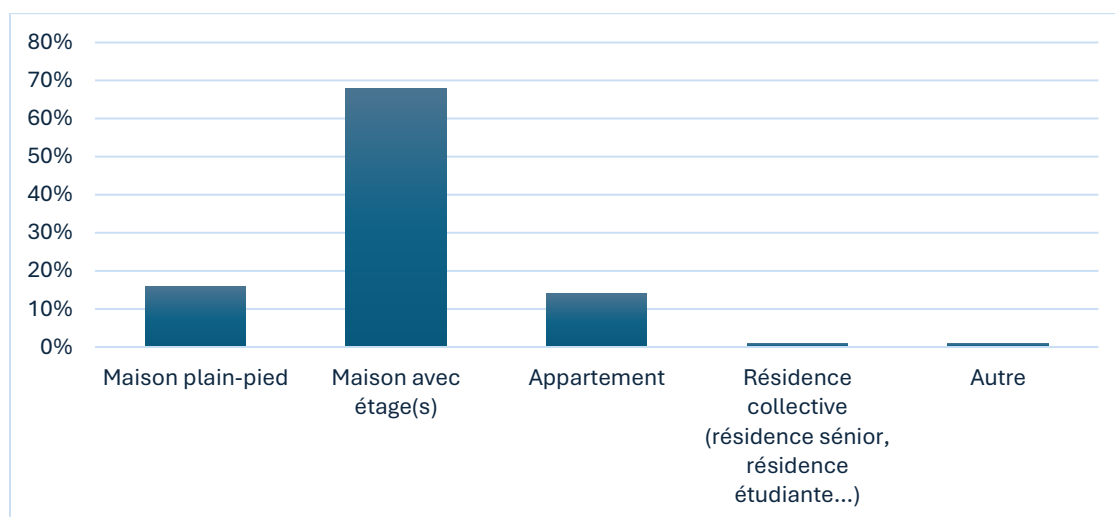
Le graphique ci-dessus permet d'observer que près des trois-quarts des répondants vivent dans les BVA depuis 1 à 30 ans. Le territoire compte 4 % de personnes installées depuis moins d'un an. Elles peuvent être considérées comme de « nouveaux arrivants ». Enfin, 15 % des habitants résident dans les BVA depuis plus de 30 ans, voire depuis toujours.

➔ Graphique n°3 : **Votre commune a-t-elle déjà subi des inondations depuis que vous y résidez ?** (461 réponses)



Parmi les répondants, 73 % affirment que leur commune a déjà été touchée par des inondations, alors que 21 % déclarent le contraire.

➔ Graphique n°4 : **Dans quel type de logement résidez-vous ?** (461 réponses)



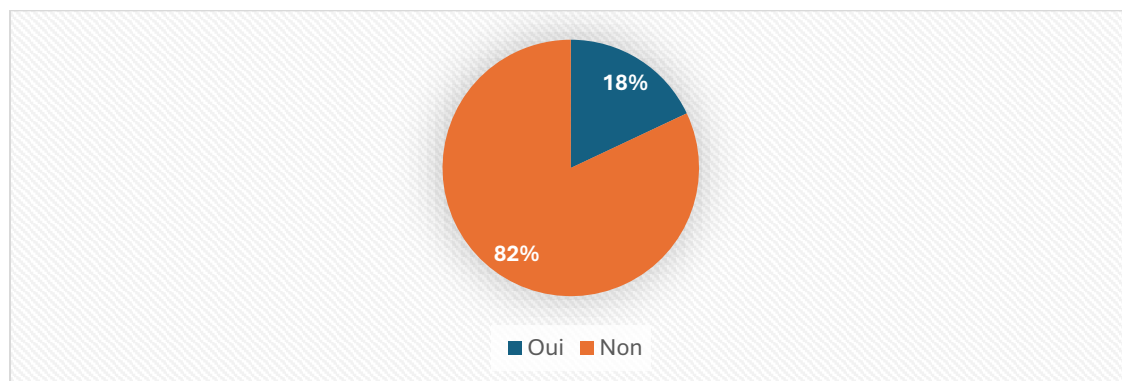
En grande majorité (69 %), les habitants des BVA vivent dans une maison avec étage(s), puis à 16 % dans une maison de plain-pied. L'appartement arrive en troisième position avec 12 % des répondants.

➔ **Combien de personnes vivent dans votre ménage (vous y compris) ?** (461 rép.)

En moyenne les ménages des basses vallées angevines sont composés de 3,2 individus.

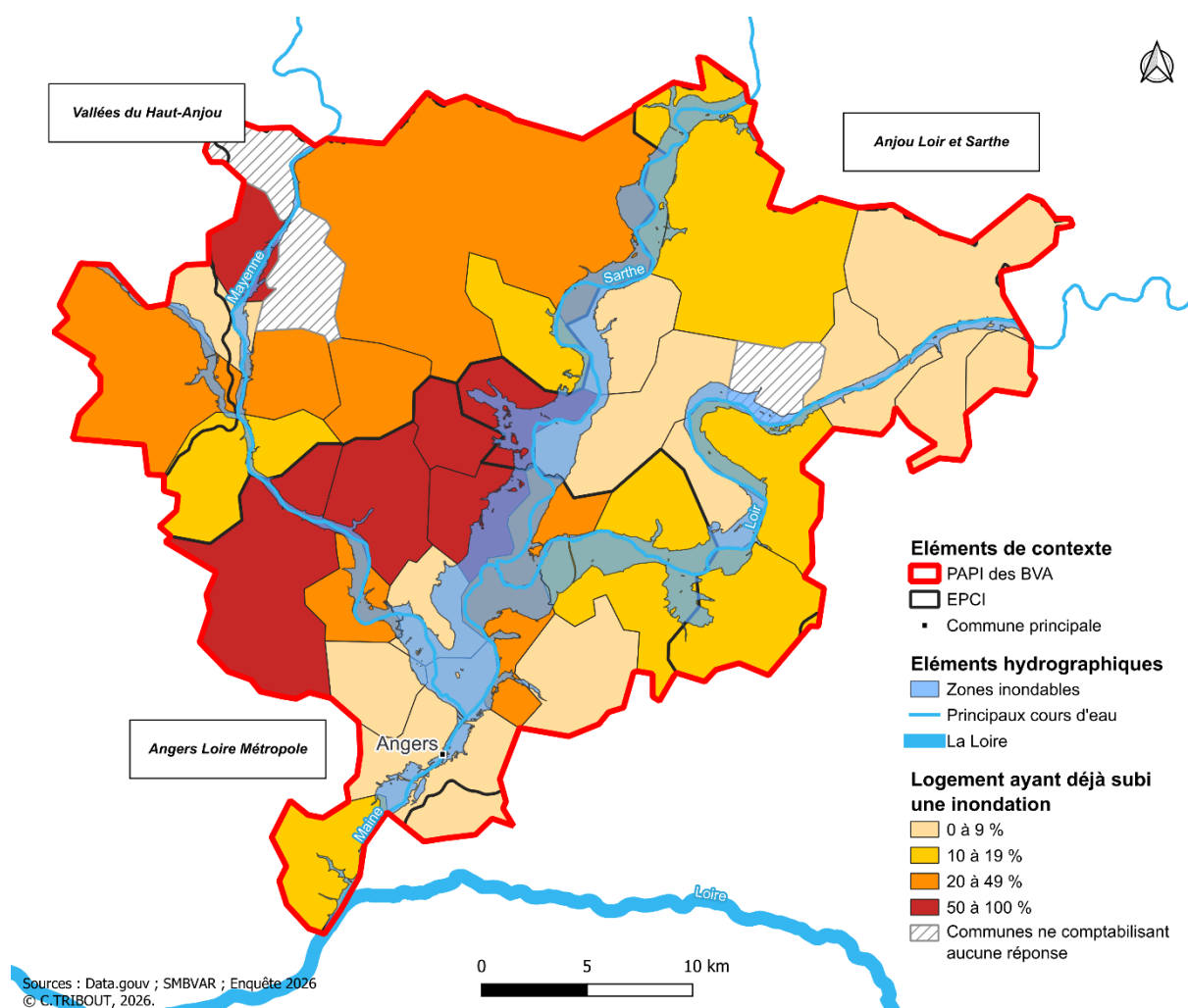
À titre de comparaison, dans le département du Maine-et-Loire, les ménages sont composés en moyenne de 2,1 individus.

➔ Graphique n°5 : **Votre logement a-t-il déjà subi des inondations (depuis que vous y habitez) ?** (461 réponses)

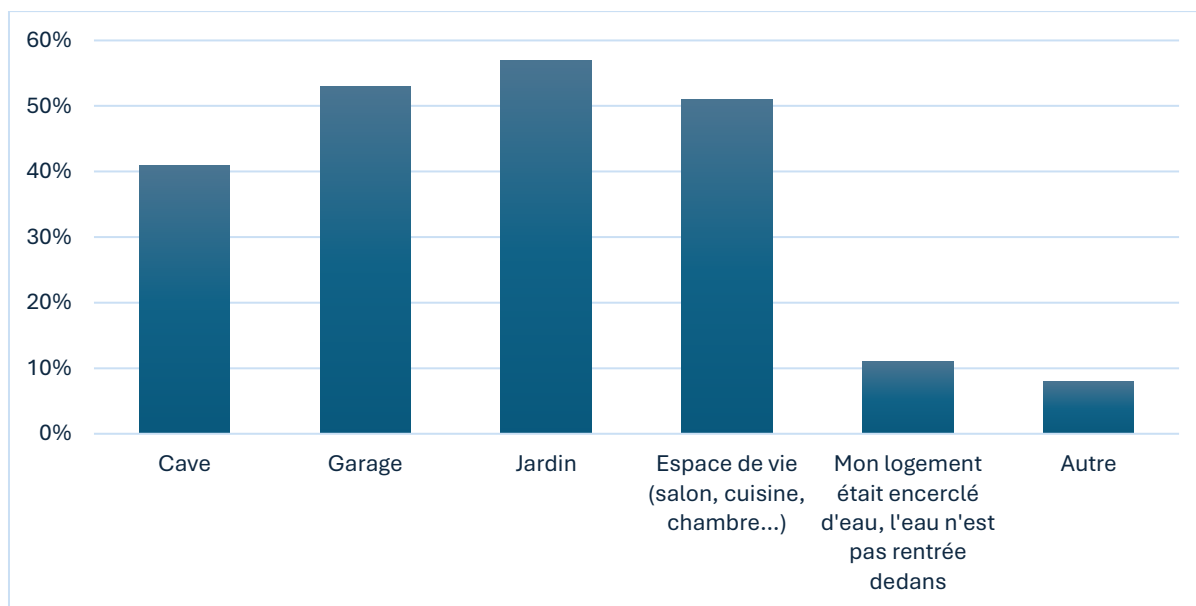


Parmi l'ensemble des répondants, 18 %, soit près d'un cinquième des répondants, déclarent que leur logement a déjà subi des inondations, alors que 82 % des répondants n'ont jamais été touchés.

➔ Carte n°2 : **Votre logement a-t-il déjà subi des inondations (depuis que vous y habitez) ?** (461 réponses)

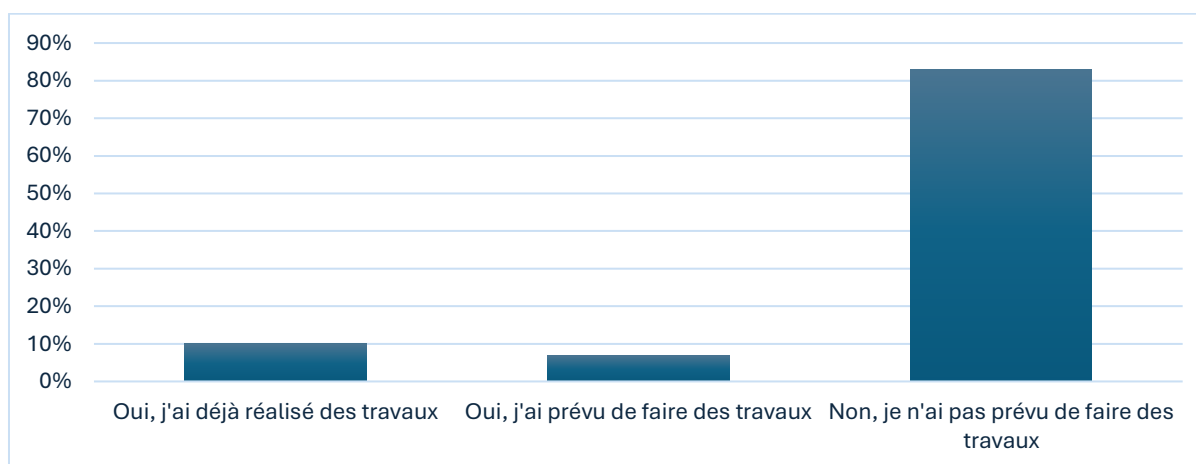


➔ Graphique n°6 : **Si oui, quelle(s) partie(s) de votre logement a/ont été inondée(s) ?** (83 réponses)



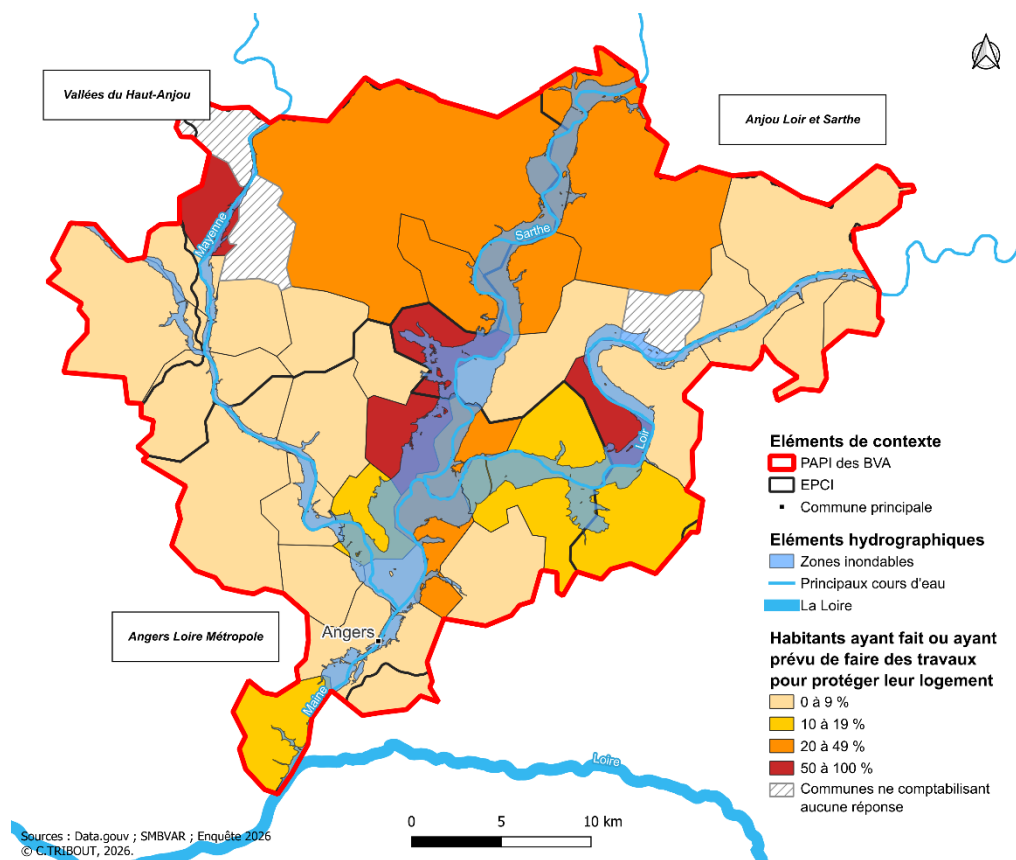
Concernant des répondants dont le lieu de vie a déjà été inondé, on observe que les trois éléments les plus touchés sont le jardin (58 %), le garage (52 %) et l'espace de vie (51 %).

➔ Graphique n°7 : **Avez-vous fait ou avez-vous prévu de faire des travaux au sein de votre logement pour le protéger des inondations ?** (454 réponses)

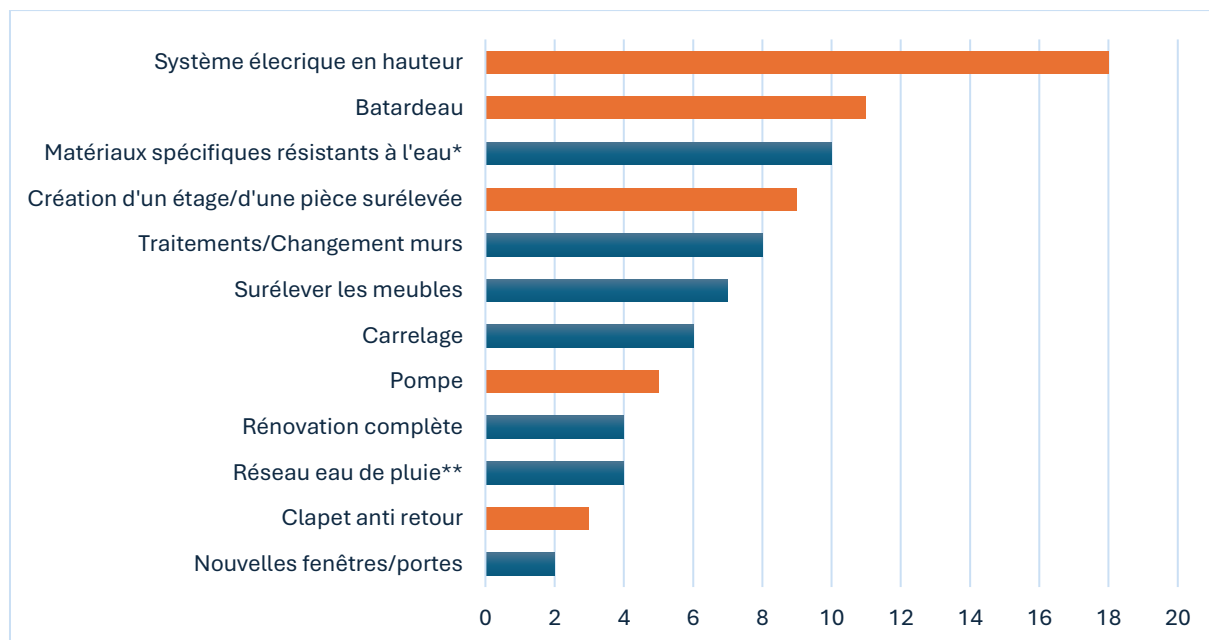


Le graphique n°7 permet de mettre en avant les répondants ayant réalisé ou non des travaux au sein de leur logement pour le protéger des inondations. Pour 82 % des répondants, aucuns travaux n'ont été entrepris. Cela s'explique principalement par le fait que leur logement n'est pas situé en zone inondable. Puis, 10 % déclarent avoir déjà réalisé des travaux et 8 % ont l'intention d'en faire.

➔ Carte n°3 : Avez-vous fait ou avez-vous prévu de faire des travaux au sein de votre logement pour le protéger des inondations ? (454 réponses)

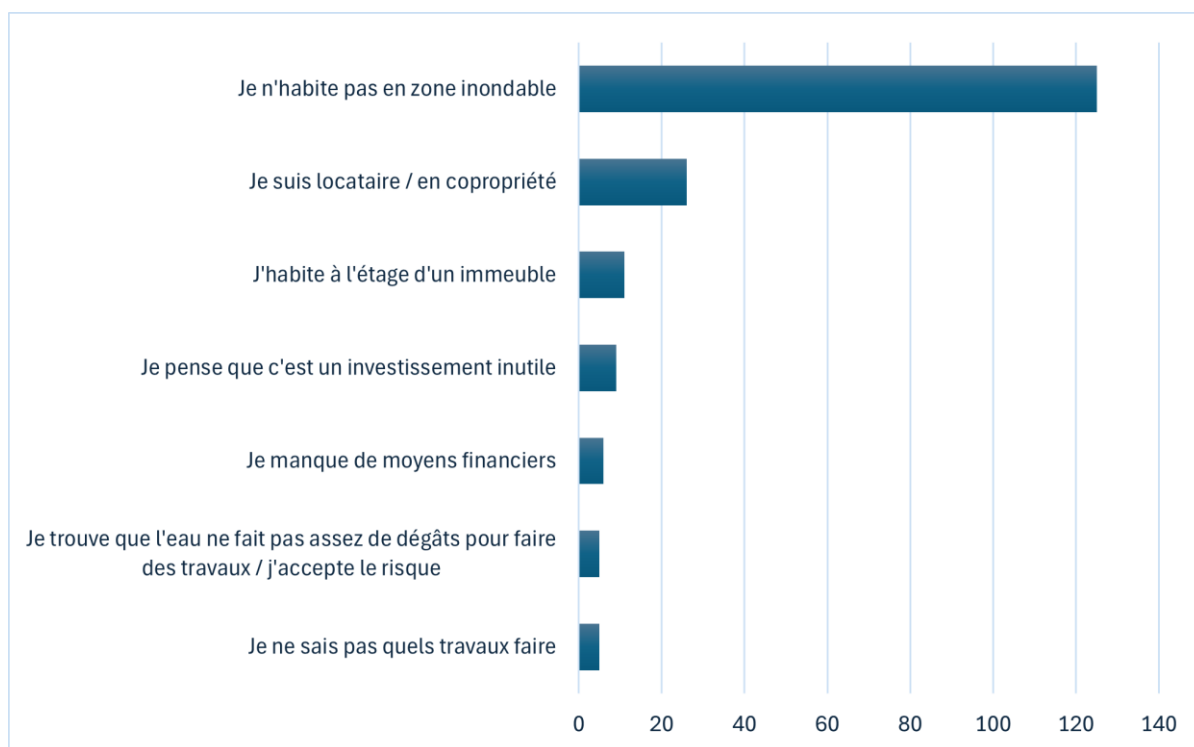


➔ Graphique n°8 : Si oui, lesquels ? (75 réponses)



Le graphique n°8 permet de rendre compte des travaux ayant déjà été effectués. En orange, ce sont les travaux obligatoires dans le cadre du Plan de prévention des risques d'inondations (PPRI), et en bleu, les travaux qui y sont recommandés. (* : Exemple : styrodur, chaux, siporex, ardoises, tomettes ** : Meilleure gestion des écoulements d'eau de pluie)

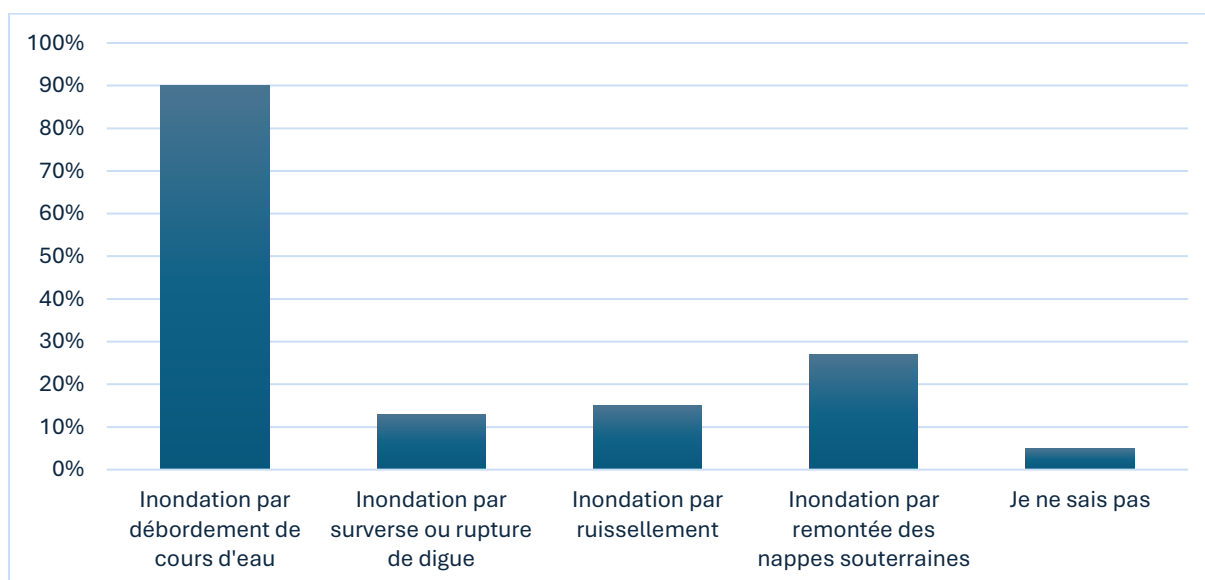
➔ Graphique n°9 : **Si non, pourquoi ?** (347 réponses)



Comme mentionné précédemment, 125 personnes, soit 67 % des répondants n'ayant pas effectué de travaux n'habitent pas en zone inondable.

Perception et vécu du risque inondation

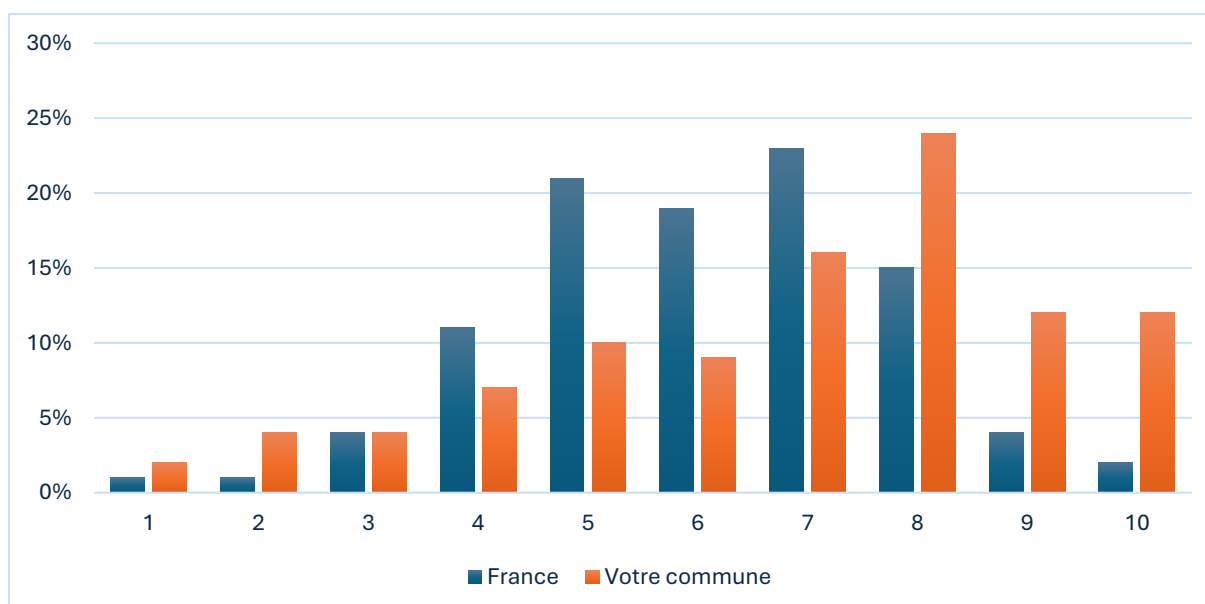
➔ Graphique n°10 : Selon vous, à quel(s) type(s) d'inondation le territoire des basses vallées angevines est-il le plus exposé ? (461 réponses)



Les résultats à cette question révèlent une bonne connaissance du territoire chez les habitants, dans la mesure où 90 % affirment que les inondations par débordement de cours d'eau sont le premier type d'inondation. La part du « je ne sais pas » est faible.

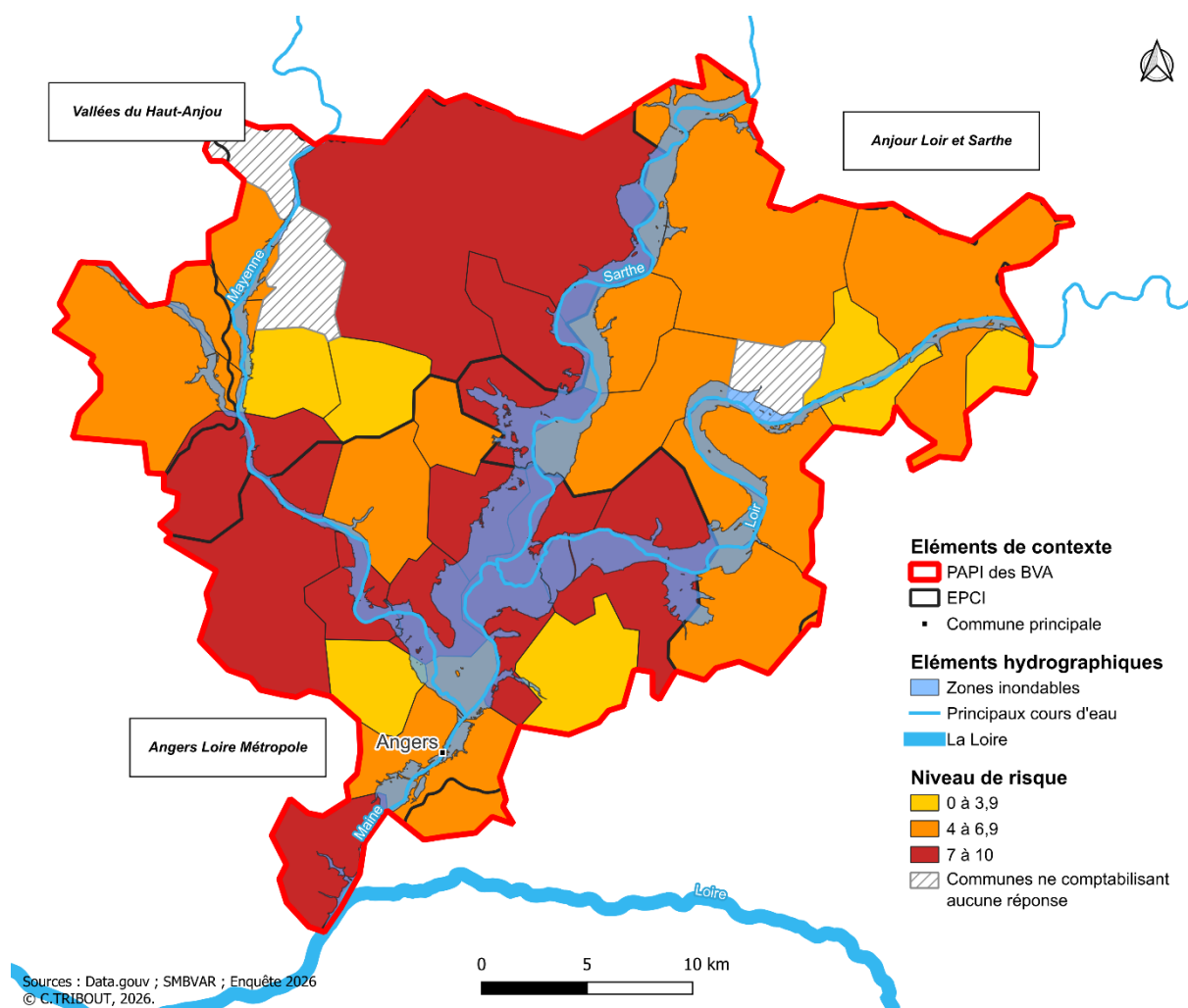
D'autres types d'inondations sont mentionnés et varient en fonction des communes.

➔ Graphique n°11 : Sur une échelle de 1 à 10, comment évaluez-vous le risque d'inondation en France ? (1 étant le niveau de risque le plus faible) (461 rép.) / Sur une échelle de 1 à 10, comment évaluez-vous le risque d'inondation sur votre commune ? (1 étant le niveau de risque le plus faible) (461 rép.)



Les deux questions précédentes ont été combinées afin de réaliser un histogramme groupé proposant une lecture plus intuitive. Trois éléments de ce graphique sont à retenir. Le premier est que de 1 à 3, le risque est considéré comme plus élevé ou égal dans « votre commune » comparé au risque en « France ». Puis, de 4 à 7, le risque est systématiquement désigné comme plus élevé en France. En dernier lieu, de 8 à 10, le risque est perçu comme plus élevé, voire beaucoup plus élevé, dans la commune des répondants en comparaison au risque perçu en France.

➔ Carte n°4 : Sur une échelle de 1 à 10, comment évaluez-vous le risque d'inondation en France ? (1 étant le niveau de risque le plus faible) (461 rép.) / Sur une échelle de 1 à 10, comment évaluez-vous le risque d'inondation sur votre commune ? (1 étant le niveau de risque le plus faible) (461 rép.)



➔ Tableau n°1 : **Spontanément, quels sont les trois mots qui décrivent le mieux votre perception des inondations de manière générale ?** (1 : 410 rep / 2 : 396 rep / 3 : 378 rep) / **Spontanément, quels sont les trois mots qui décrivent le mieux votre perception des inondations dans les Basses Vallées Angevines ?** (1 : 375 rep / 2 : 361 rep / 3 : 327 rep)

N°	Générale	Occurrence	BVA	Occurrence
1	Dégâts	24	Naturel	29
2	Naturel	19	Habituel	11
3	Risque	15	Normal	10
4	Catastrophe	14	Fréquent	9
5	Peur	14	Prévisible	9
6	Danger	12	Entraide	8
7	Changement climatique	10	Lent	8
8	Angoisse	9	Régulier	8
9	Impuissance	9	Risque	8
10	Impressionnant	8	Anticipation	6

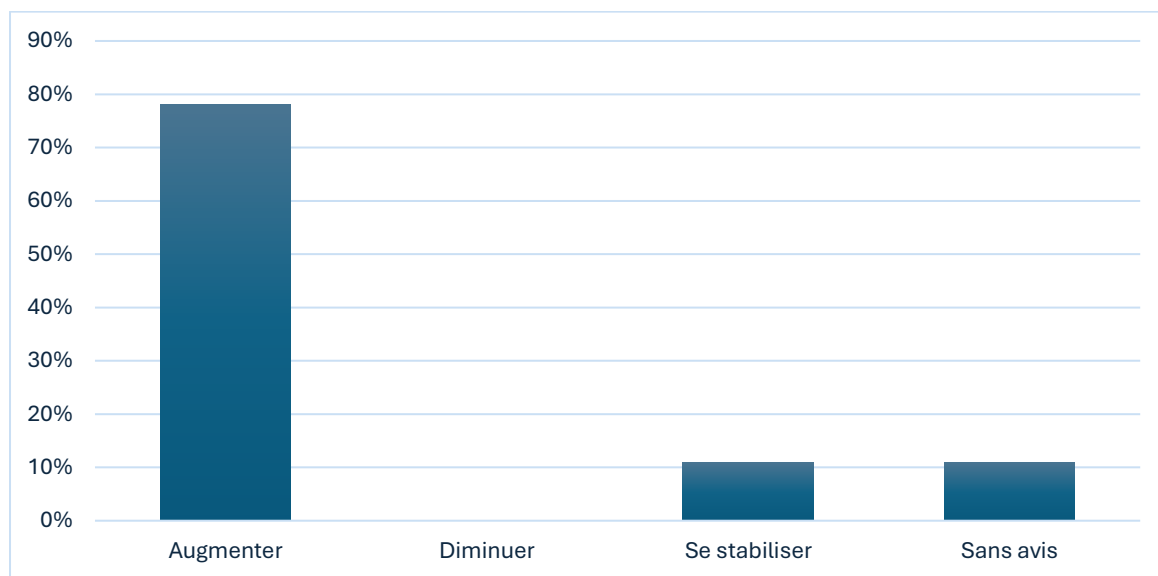
L'analyse proposée pour les deux questions précédentes étudie les 10 mots les plus cités pour décrire la perception des inondations des répondants dans les basses vallées angevines (BVA) et en France. Seulement trois mots étaient demandés, mais dans le cadre de l'analyse, les résultats sont davantage pertinents si les 10 mots les plus mentionnés sont partagés.

Les trois mots les plus mentionnés (rouge) sont parlants s'ils sont isolés, mais l'analyse gagne en profondeur si l'ensemble des mots est mis en parallèle. En effet, concernant la perception des **inondations de manière générale**, les réponses peuvent être associées au **registre de la peur**. Alors que, la perception liée aux **inondations dans les BVA** semble davantage liée au **registre de l'habitude**.

En plus de ce résultat, il est possible d'observer que dans la catégorie « générale », le mot *naturel* arrive en deuxième position, alors que dans la catégorie « BVA », celui-ci arrive en première position avec dix mentions supplémentaires. Dans cette continuité, le mot *risque* arrive en troisième position dans la catégorie « générale », alors que dans la catégorie « BVA », celui-ci arrive en neuvième position avec sept mentions de moins (8 contre 15 mentions).

Au cœur des BVA, le risque d'inondation ne semble plus vraiment être un *risque*, il semble être classé au rang d'événement récurrent mais dont les conséquences sont faibles. Tandis qu'à l'échelle de l'hexagone, la manière dont le risque d'inondation est décrit sous-entend que les conséquences associées sont importantes, et cela notamment avec la mention du mot *dégâts* en première position avec 24 mentions.

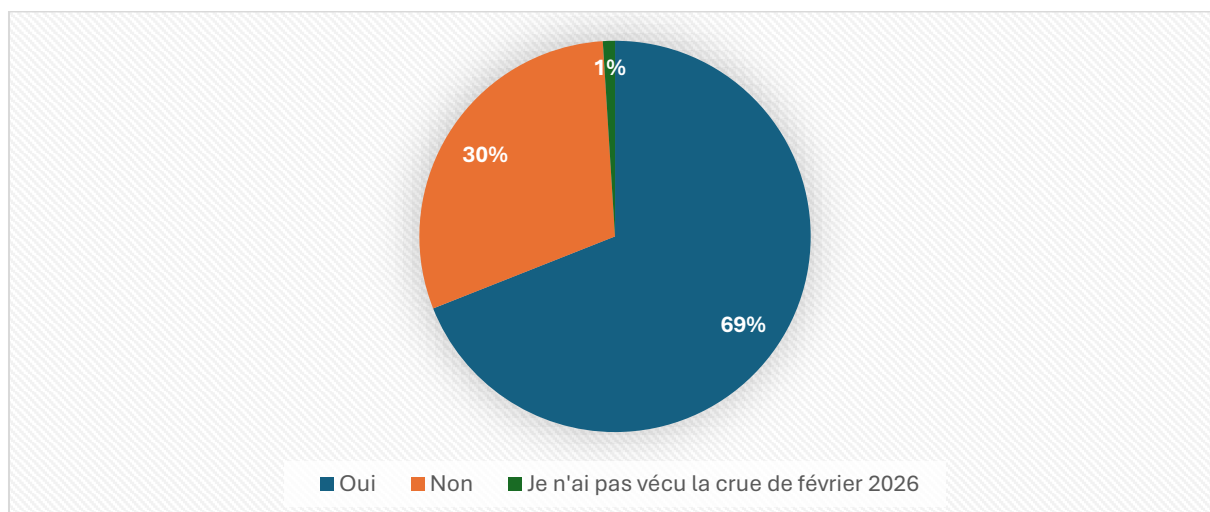
➔ Graphique n°12 : Selon-vous, au cours des prochaines années le risque d'inondation dans les Basses Vallées Angevines va : (461 réponses)



Concernant l'évolution du risque d'inondation dans les prochaines années, les résultats sont les suivants : 78 % des répondants pensent que ce risque va augmenter, alors que 10 % pensent qu'il va se stabiliser et 10 % n'ont pas d'avis sur ce sujet. Aucun répondant ne pense que ce risque va diminuer à l'avenir.

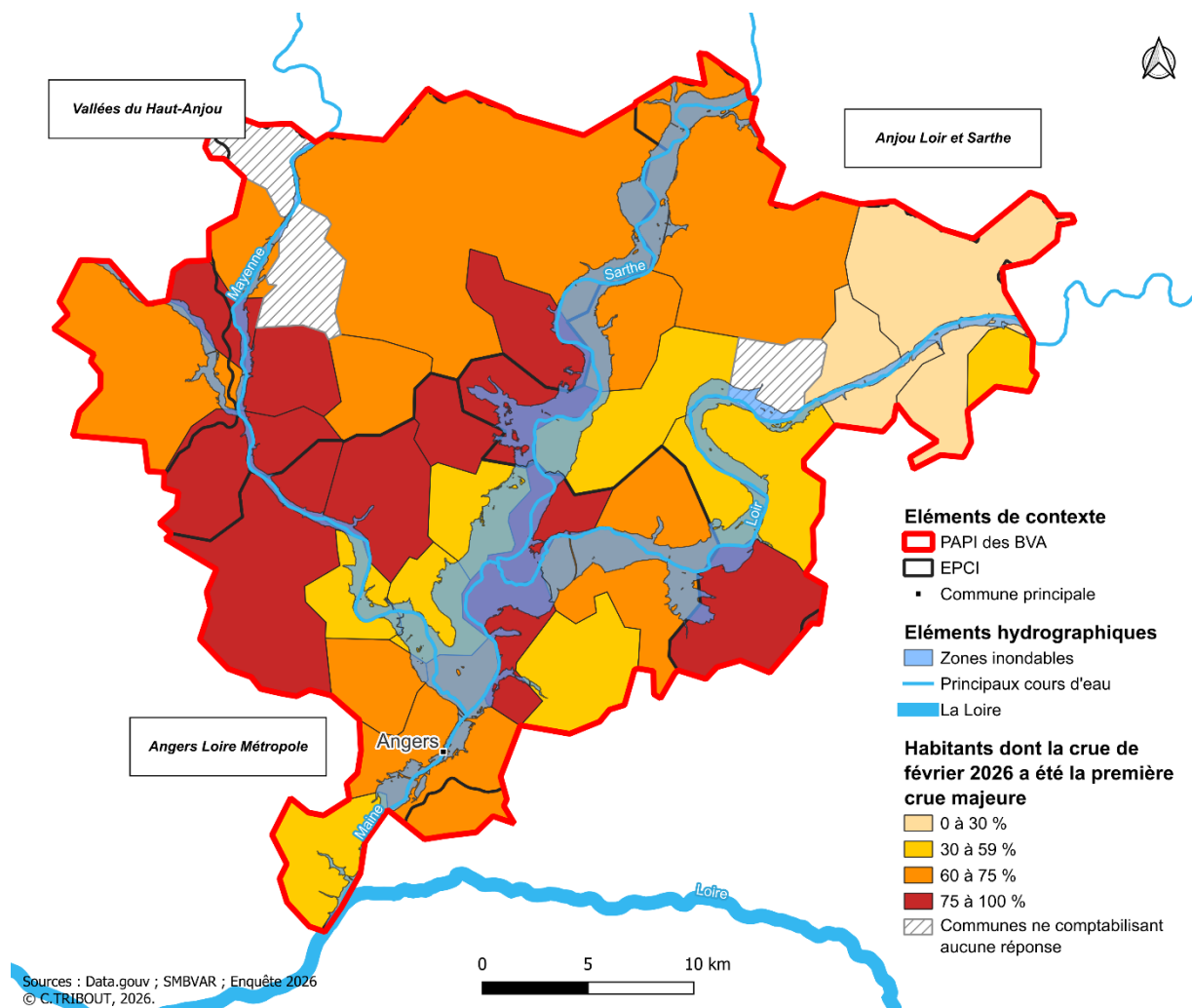
Retour d'expérience des inondations de février 2026

➔ Graphique n°13 : La crue de février 2026 est-elle la première crue majeure que vous ayez connue depuis que vous habitez dans les Basses Vallées Angevines ? (461 rép.)



Lors de la crue de février 2026, il s'agissait de la première crue majeure pour 69 % des répondants contre 30 % qui avaient déjà vécu une crue majeure avant celle-ci.

➔ Carte n°5 : La crue de février 2026 est-elle la première crue majeure que vous ayez connue depuis que vous habitez dans les Basses Vallées Angevines ? (461 rép.)

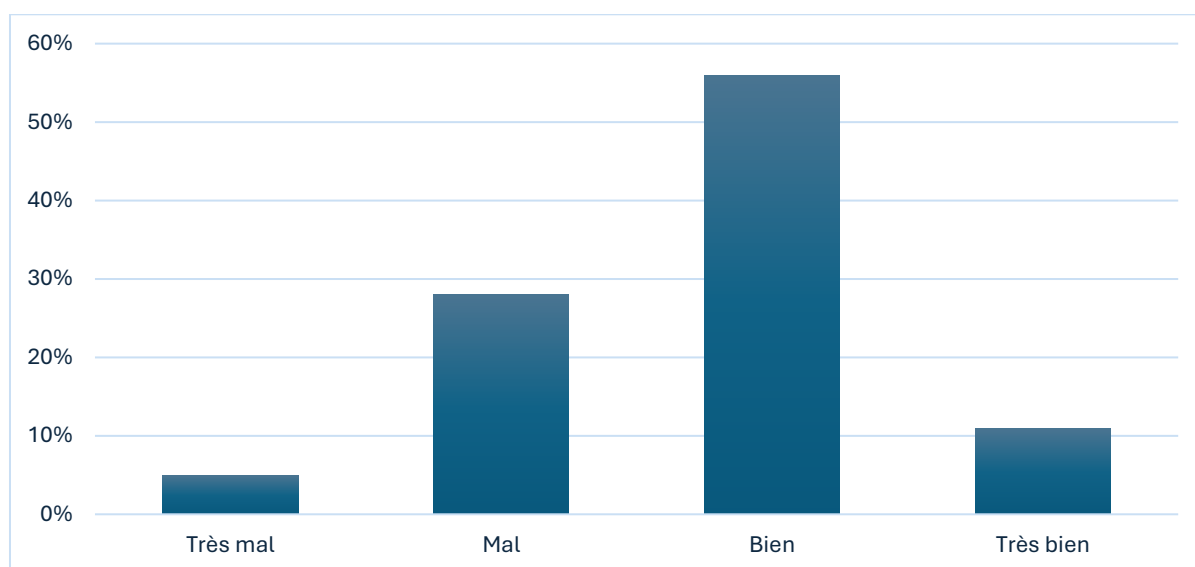


➔ Tableau 2 : *Si non, quelle(s) crue(s) majeure(s) avez-vous vécu (indiquez : MM/AAAA) ?* (sur 138 réponses) (1 : 133 rep / 2 : 38 rep / 3 : 17 rep)

N°	Année de la crue	Nombre de mentions
1	1995	115
2	1982	10
3	2000	9
4	1999	7
5	2016	5

Le tableau n°2 présente les cinq crues majeures vécues par les répondants, pour qui la crue de 2026 n'était pas la première crue majeure. En tête de liste, nous retrouvons la crue de 1995.

➔ Graphique n°14 : *Comment avez-vous vécu la crue de février 2026 ?* (461 rep)



Après avoir interrogé les répondants sur leur vécu de la crue de 2026, il apparaît que la majorité l'ait bien (56 %) ou très bien (11 %) vécu, soit 67 % des répondants. En parallèle, 33 % ont mal, voire très mal vécu la crue. La première variable qui influence le vécu de la crue de février 2026 est liée à la vulnérabilité des logements face aux inondations. Le tableau ci-dessous en fait l'illustration.

➔ Tableau n°3 : **Vécu de la crue par rapport à la variable « logement inondé »**

Nombre de répondants ayant ...	Nombre de répondants dont le logement a déjà été inondé :
très bien vécu la crue : 51 réponses	4 % (2 réponses)
bien vécu la crue : 255 réponses	13 % (34 réponses)
mal vécu la crue : 126 réponses	26 % (33 réponses)
très mal vécu la crue : 25 réponses	52 % (13 réponses)

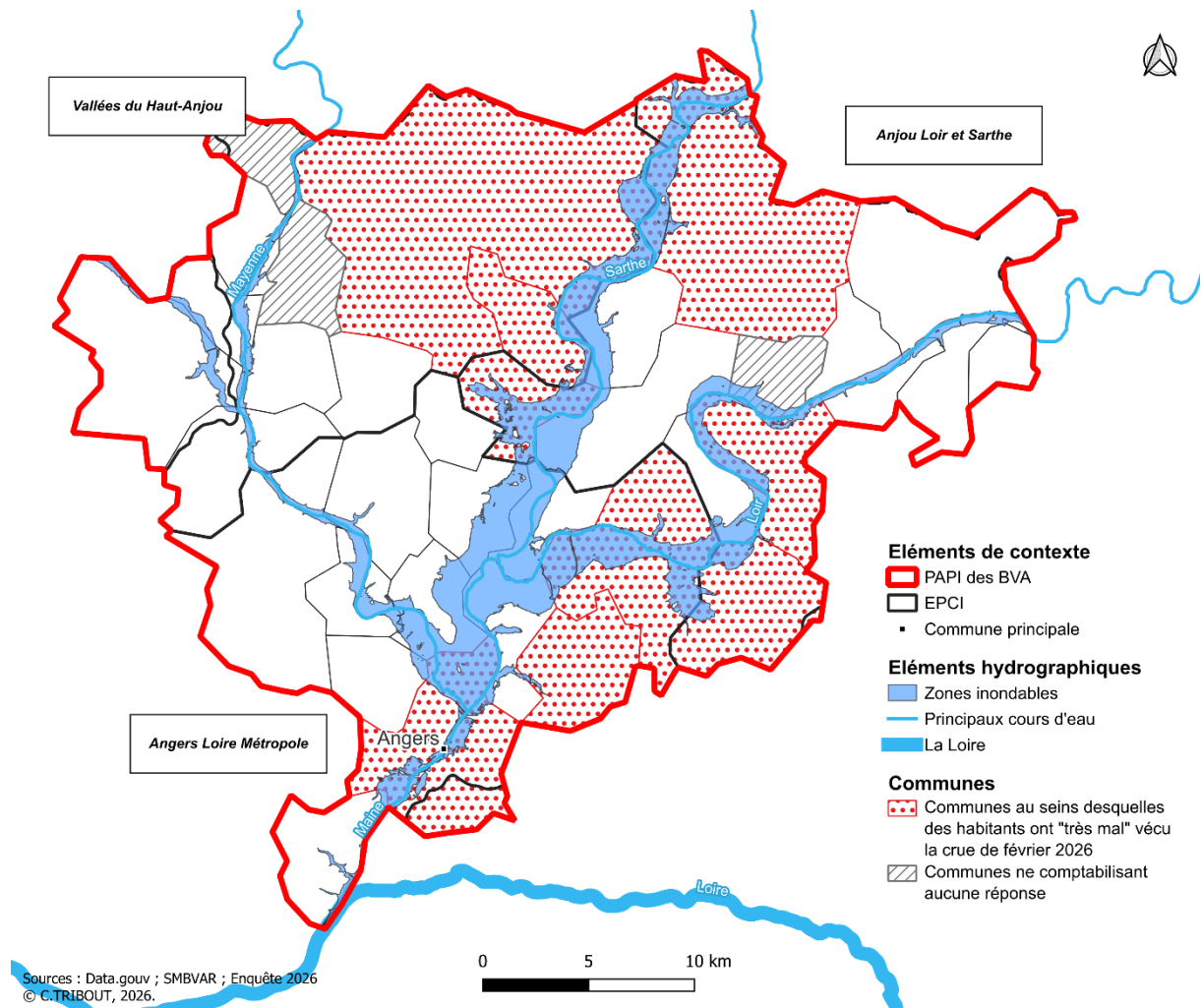
Lecture :

51 répondants sur l'ensemble des 461 répondants ont **très bien vécu** la crue de février 2026. Parmi ces 51 répondants, 4 % (soit 2 répondants) d'entre eux ont été inondés par cette crue ou par une crue passée.

À l'inverse, 25 répondants sur l'ensemble des 461 répondants **ont très mal vécu** la crue de février 2026. Parmi ces 25 répondants, 52 % (soit 13 répondants) d'entre eux ont été inondés par cette crue ou par une crue passée.

Le ressenti lié à la crue dépend donc en grande partie de l'inondabilité du logement des répondants.

➔ Carte n°6 : Communes au sein desquelles au moins un habitant a très mal vécu la crue de février 2026



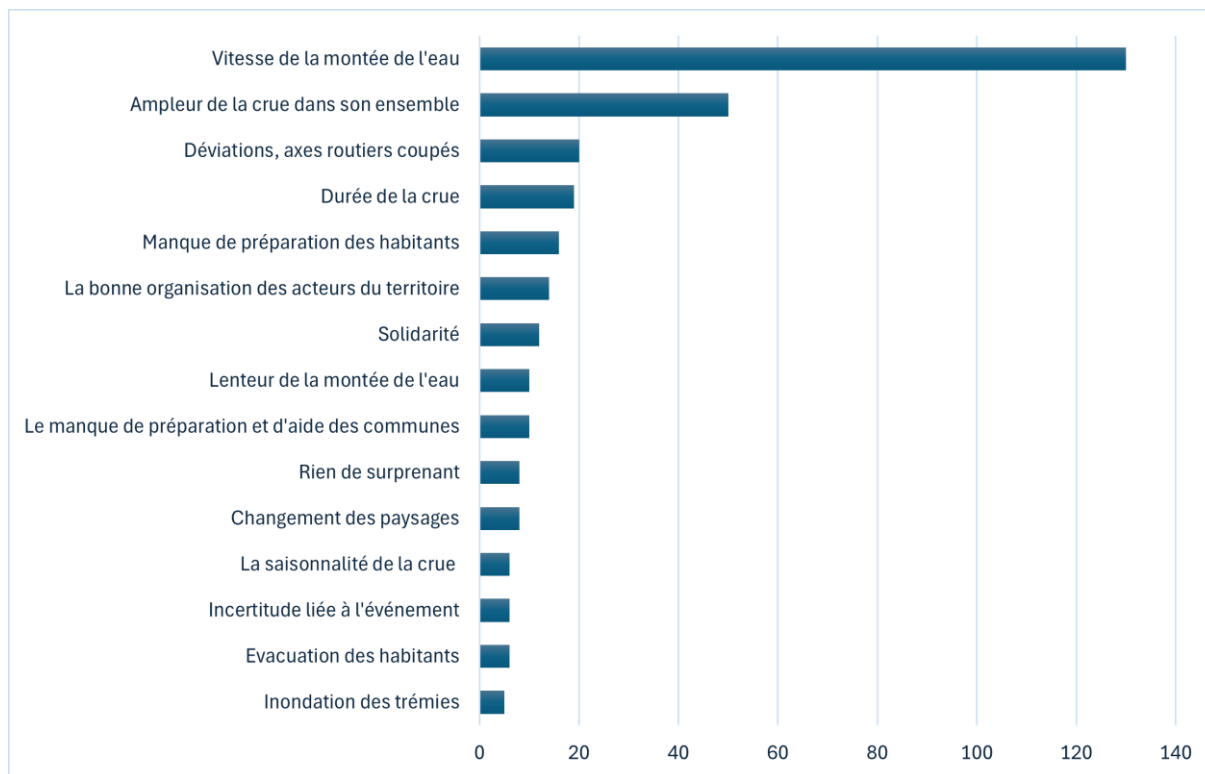
➔ *Si vous avez très mal vécu la crue de février 2026, pourquoi ?*

Sur les 25 personnes ayant « très mal » vécu la crue, 23 détaillent leur réponse :

- Problème avec les assurances ;
- Dégâts importants sur l'habitation ;
- Fatigue et stress importants avec parfois des conséquences physiques ;
- Première fois face à une crue ;
- Montée de l'eau rapide provoquant des angoisses ;
- Perte de souvenirs liés au lieu de vie ;
- Manque d'aide de la commune, sentiment de solitude.

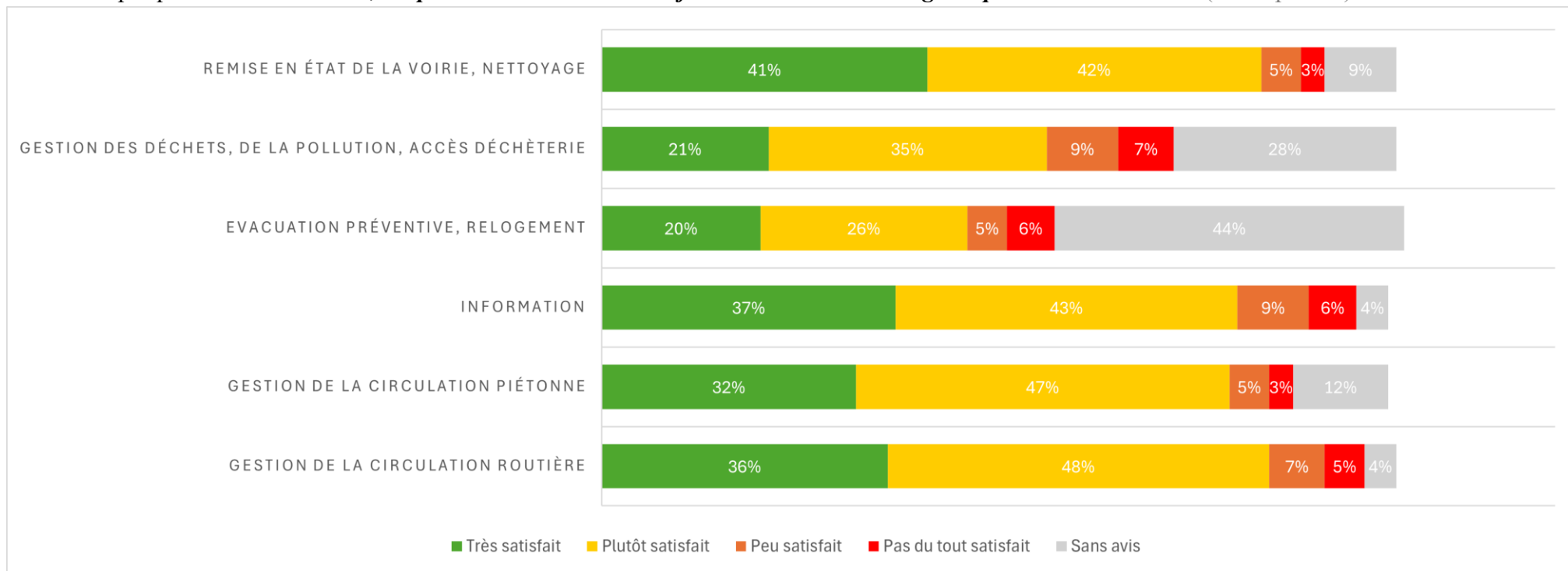
➔ Graphique n°15 : *Qu'est-ce qui vous a le plus surpris lors des crues de février 2026 ?* (405 réponses)

Voici les 15 éléments ayant le plus surpris les répondants lors de la crue de février 2026 :



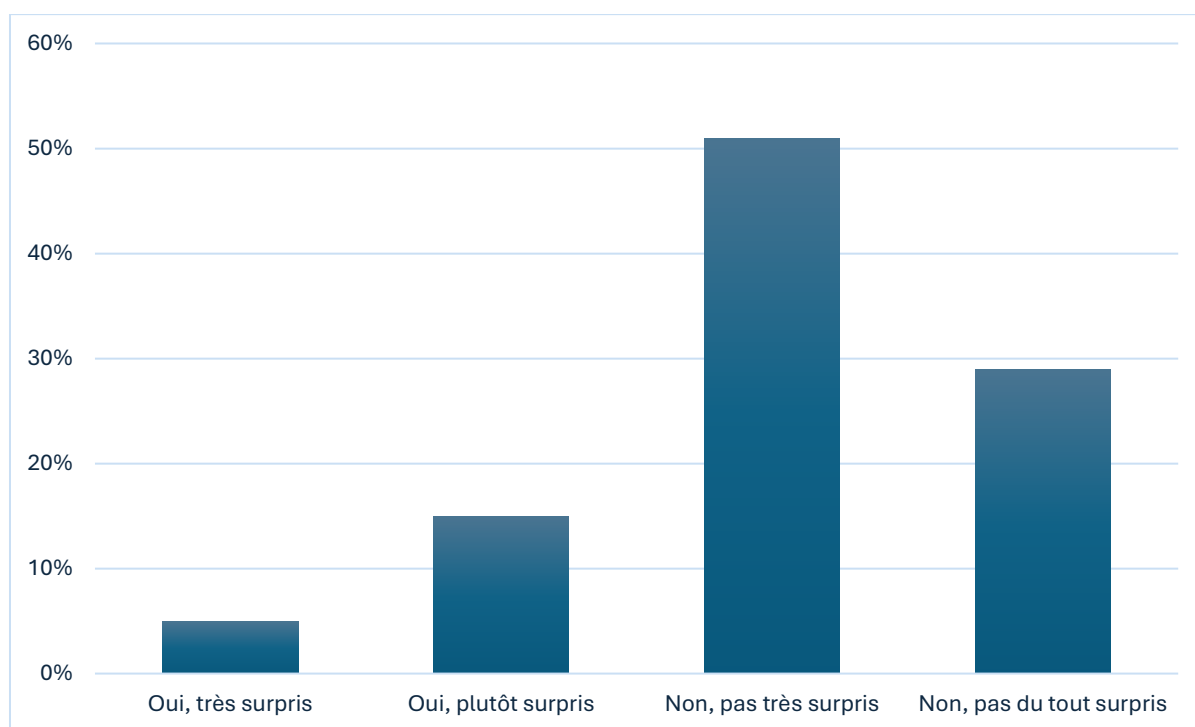
D'autres éléments, trop peu nombreux pour apparaître sur le graphique ci-dessus ont aussi été mentionnés. Par exemple, certains répondants ont été surpris par les conséquences de la crue sur la faune, la gestion des digues, les conséquences physiques et psychologiques de cet événement. D'autres évoquent aussi les difficultés liées à l'après-crue, les coupures de gaz, le tourisme de crue ou encore la gestion politique et médiatique de cet événement.

➔ Graphique n°16 : *Selon vous, de quelle manière la crue de février 2026 a-t-elle été gérée par les collectivités ?* (461 réponses)



Le graphique n°16 permet de visualiser qu'en majorité, les répondants ont été « très » satisfaits ou « plutôt » satisfaits de la gestion de la crue par les collectivités. L'élément le moins bien perçu par les répondants concerne les évacuations préventives/le relogement et la diffusion de l'information (6 %).

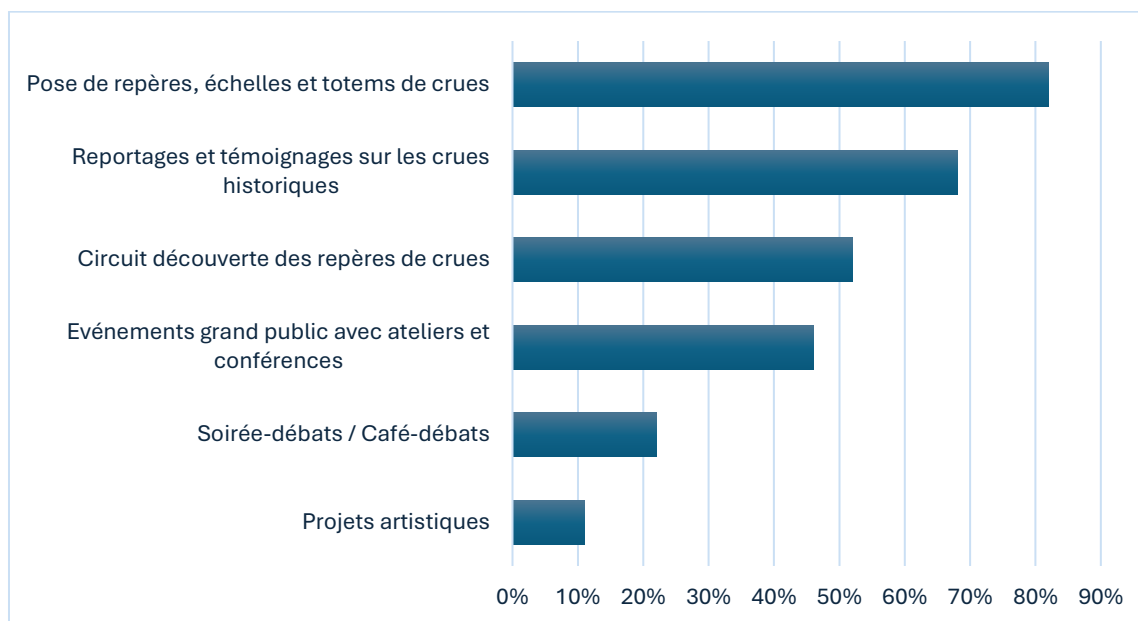
➔ Graphique n°17 : *⚡ Avez-vous été surpris qu'une crue majeure puisse arriver 30 ans après la crue centennale de 1995 ?* (461 réponses)



Sur l'ensemble des répondants, 80 % ne sont pas très surpris, voire pas du tout surpris qu'une crue majeure puisse arriver 30 ans après la crue centennale de 1995. Inversement, 15 % ont été plutôt surpris et 5 % très surpris. À noter que les analyses croisées ont montré que **plus un habitant réside dans les basses vallées angevines depuis longtemps, moins il est surpris par les épisodes d'inondations.**

Le Programme d'Actions de Prévention des Inondations (PAPI)

➔ Graphique n°18 : **Parmi les actions suivantes, lesquelles vous paraissent prioritaires ?** (Classez de 1 à 3 en fonction de votre ordre de préférence) (461 rép.)



➔ Tableau n°4 : **Parmi les actions suivantes, lesquelles vous paraissent prioritaires ?** (Classez de 1 à 3 en fonction de votre ordre de préférence) (461 réponses)

	1	2	3
	Effectif	Effectif	Effectif
Événements grand public avec ateliers et conférences	75	68	71
Pose de repères, échelles et totems de crues	237	86	55
Circuit découverte des repères de crues	38	116	87
Reportages et témoignages sur les crues historiques	81	121	112
Soirée-débats / Café-débats	24	28	49
Projets artistiques	6	12	33
TOTAL	461	431	407

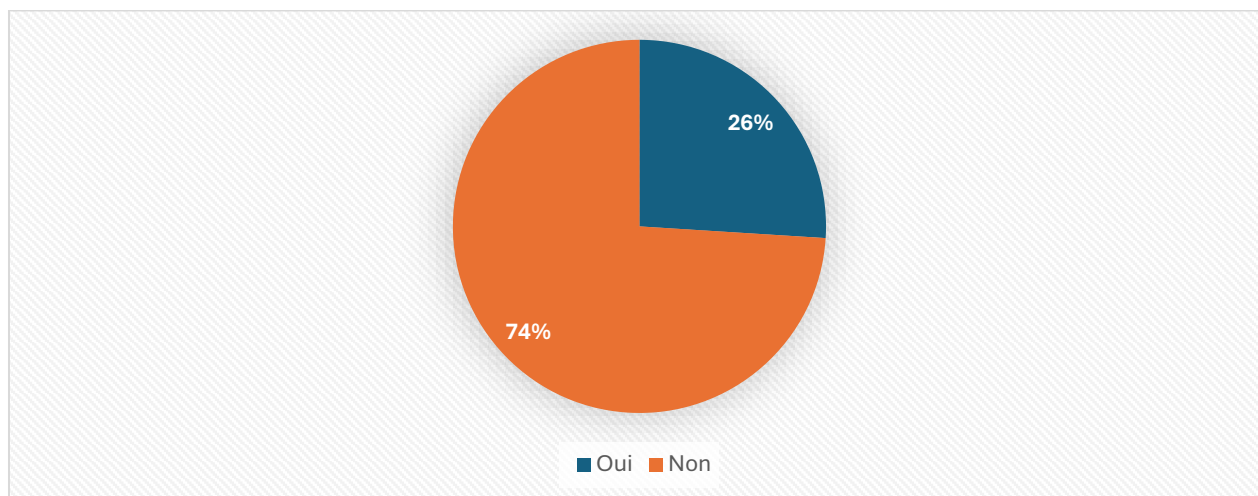
Lecture :

L'action « Pose de repères, échelles et totems de crues » a été placée 237 fois en première position.

En vert : de 1 à 3, les éléments arrivés le plus en première position dans chaque catégorie

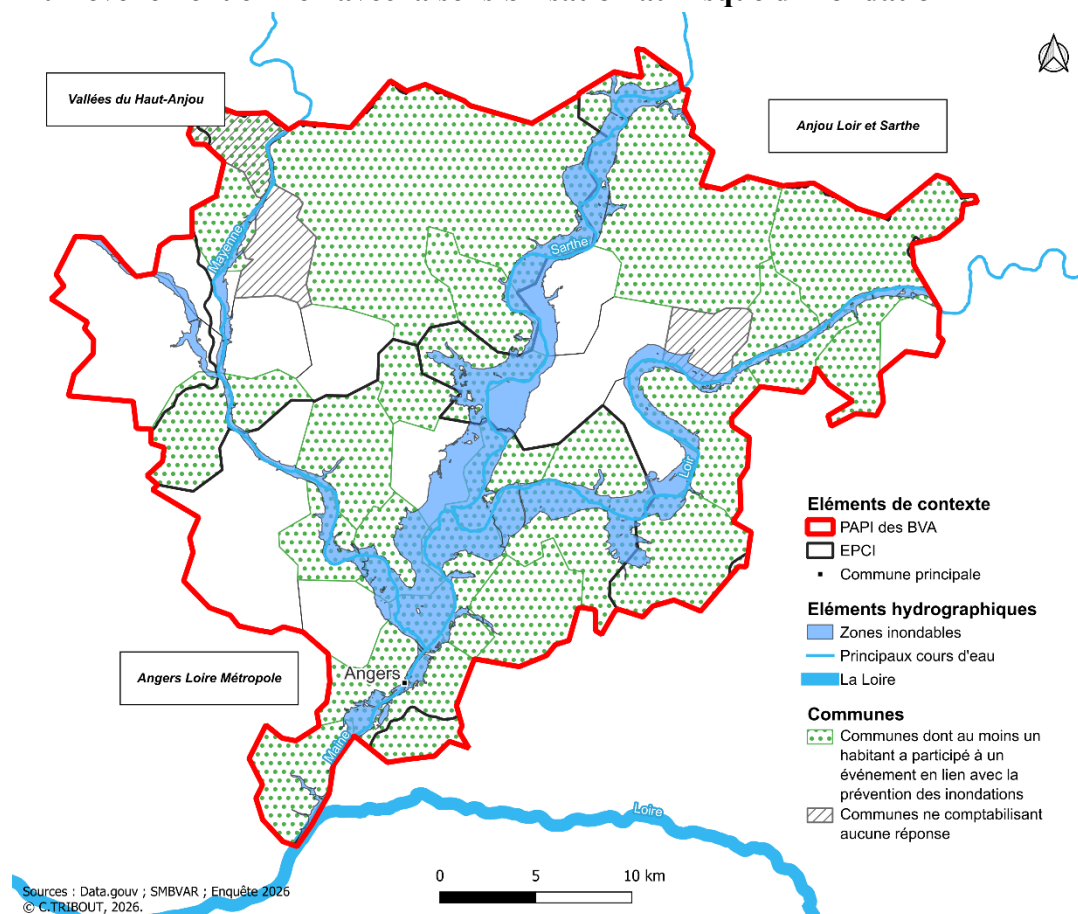
En violet : de 1 à 3, les éléments arrivés le plus en deuxième position dans chaque catégorie

➔ Graphique n°19 : Avez-vous déjà participé à un événement en lien avec la sensibilisation au risque d'inondation ? (461 réponses)

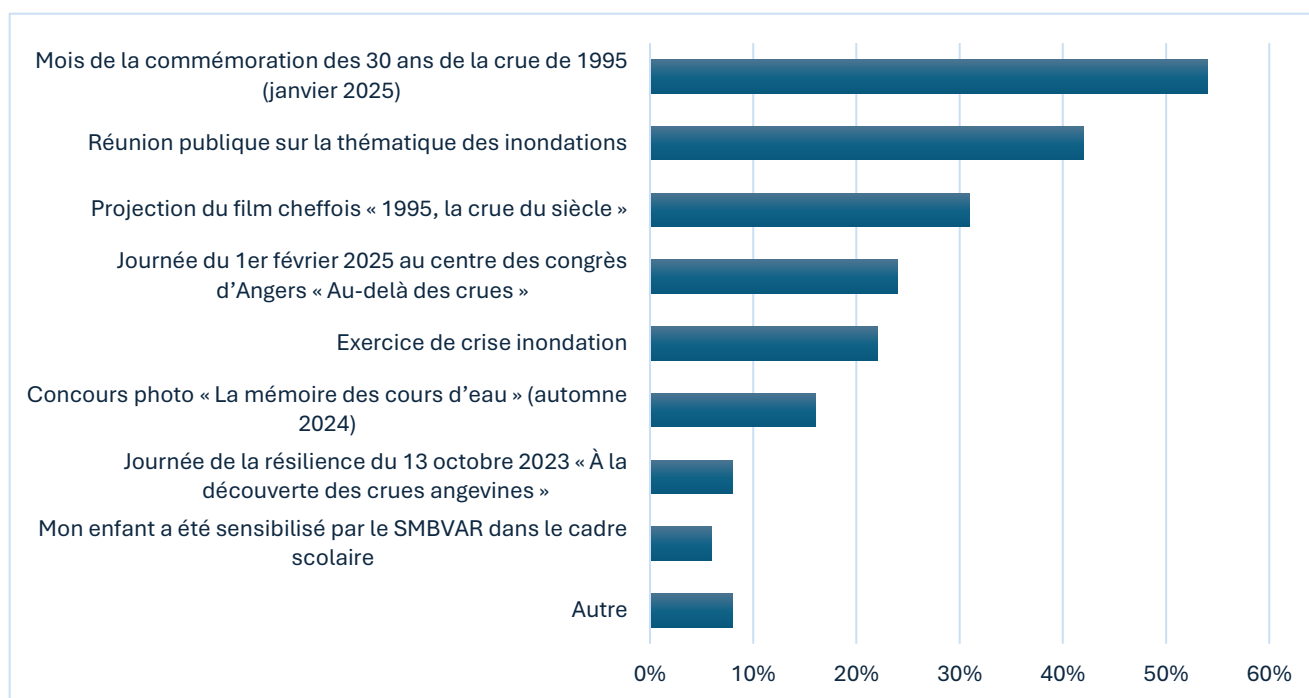


Au sein de l'ensemble des répondants, 26 % d'entre eux déclarent avoir déjà participé à un événement en lien avec la sensibilisation au risque d'inondation.

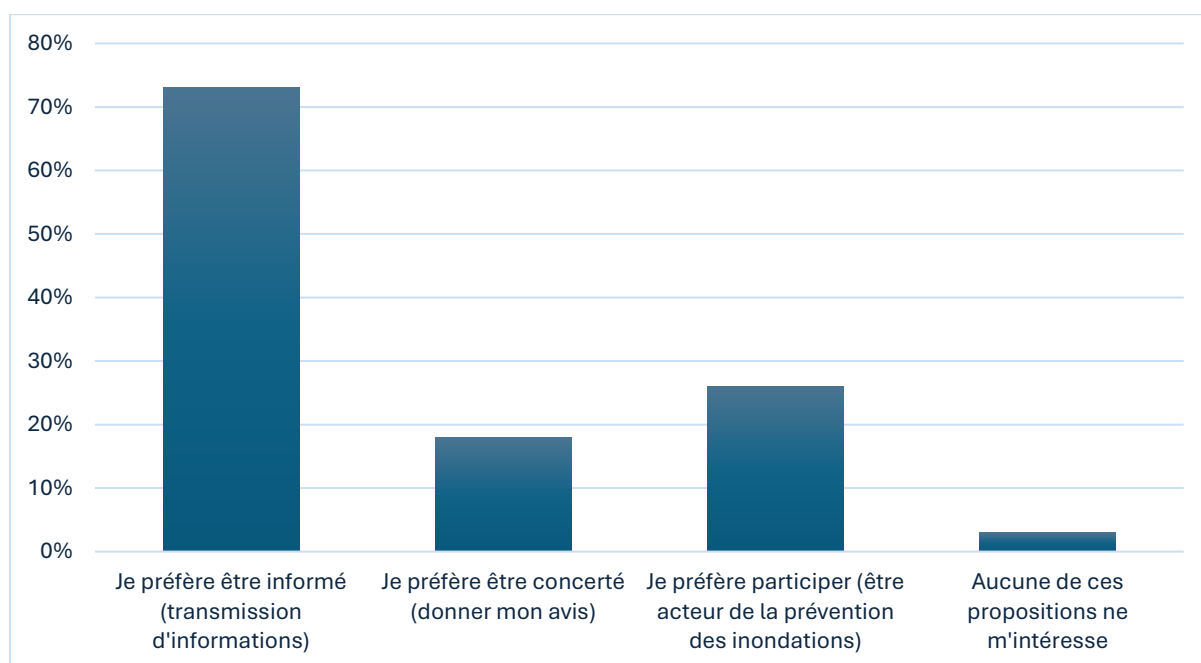
➔ Carte n°6 : Communes au sein desquelles au moins un habitant a déjà participé à un événement en lien avec la sensibilisation au risque d'inondation



➔ Graphique n°20 : ***Si oui, le(s)quel(s) ?*** (118 réponses)

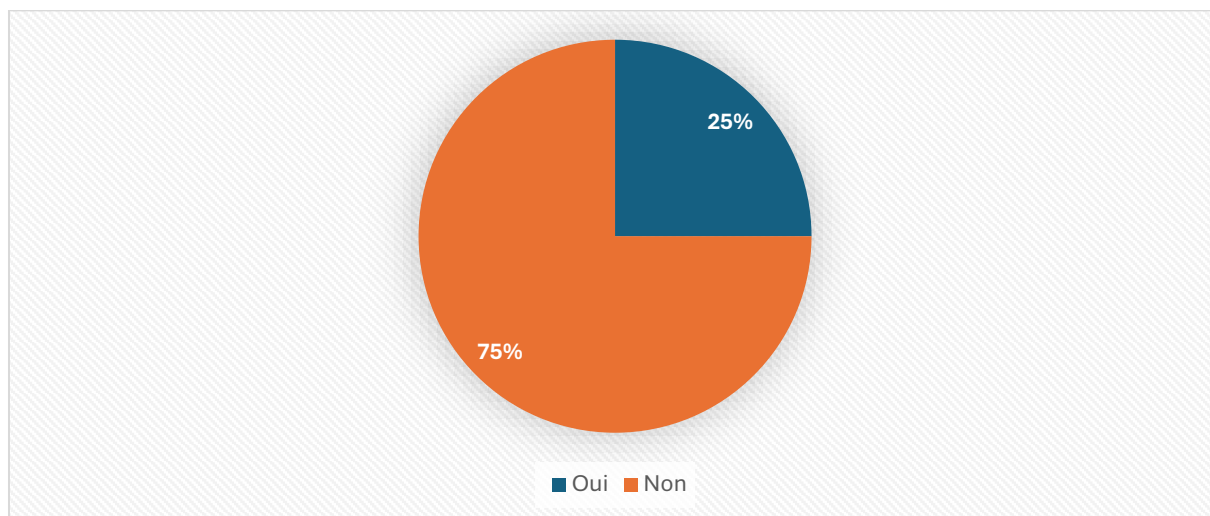


➔ Graphique n°21 : **En tant qu'habitant, de quelle manière préférez-vous être mobilisé au sujet de la prévention des inondations ?** (461 réponses)



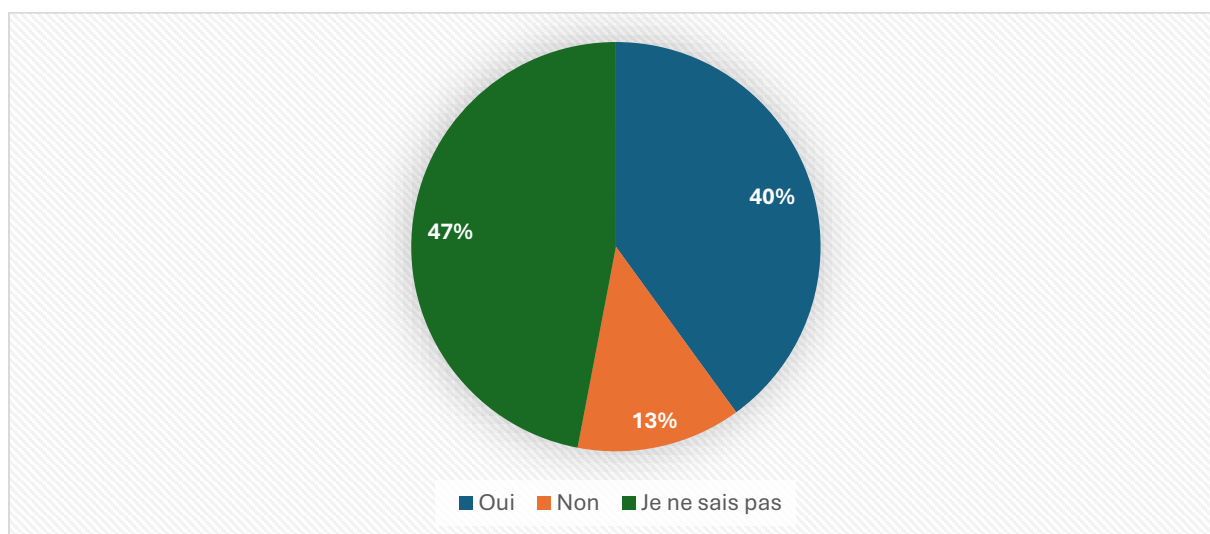
Concernant la volonté des répondants à être impliqués au sujet de la prévention des inondations, plusieurs éléments ressortent. En premier lieu, 72 % des répondants souhaitent *a minima* être informés. Ensuite, 18 % aimeraient avoir la possibilité de donner leur avis et 26 % affirment vouloir être acteur de la prévention des inondations. Seulement 2 % des 461 répondants ne sont intéressés par aucune de ces propositions.

➔ Graphique n°22 : **Avez-vous déjà participé à l'organisation d'un événement sur la sensibilisation au risque d'inondation ?** (181 réponses)



Au sein de l'ensemble des répondants, 25 % d'entre eux partagent avoir déjà participé à l'organisation d'un événement sur la sensibilisation au risque d'inondation.

➔ Graphique n°23 : **Si non, aimeriez-vous y participer ?** (146 réponses)



Pour les 75 % n'ayant pas participé à l'organisation de ce type d'événement, 40 % aimeraient pouvoir y participer.

➔ **Quels événements ou activités aimeriez-vous que le SMBVAR mette en œuvre pour informer et sensibiliser la population ?** (136 réponses)

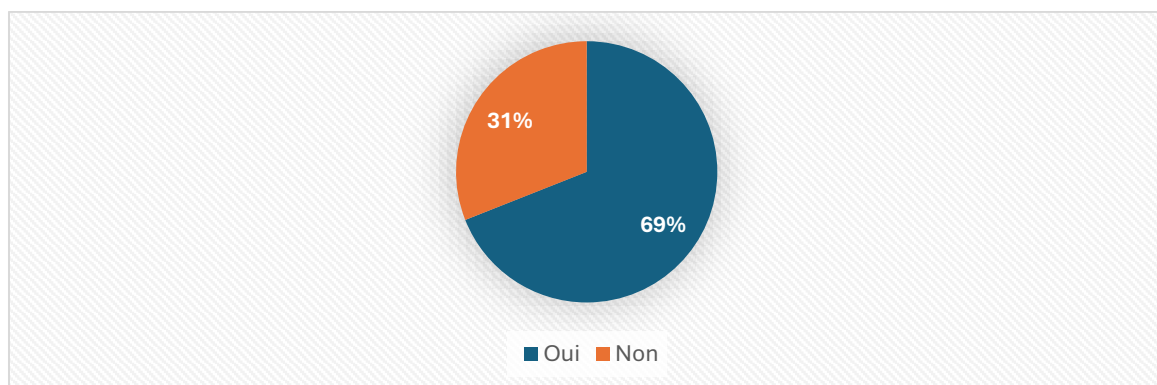
Les trois activités les plus proposées :

- Atelier pédagogique sur les travaux pour réduire la vulnérabilité de son logement (n=10).
- Exposition photo (n=9).
- Animations auprès des scolaires (n=7).

Détails des activités proposées :

- « C'est plutôt l'après qui est un peu compliqué. Peut-être sensibiliser les administrés sur les démarches administratives, les conséquences sur les maisons, les préconisations sur les travaux à réaliser etc.. »
- « Informations sur les aspects techniques (vannes, station vigicrues...) »
- « Simulation de crues numériques »
- « Intégration d'un panel de la population et des professionnels aux exercices du PCS »
- « La journée du 1er février avait l'air bien, à renouveler dans l'année pour proposer d'autre date pour laisser l'opportunité d'y aller + intervention des services techniques et visite sur le terrain »
- « Organiser un weekend dédié à cette thématique (le risque, les aménagements réalisés, les recommandations, etc.) sur l'esplanade du Coeur de Maine »
- « Newsletter »
- « Randos prévention »
- « Remettre aux goûts du jour les bienfaits ancestraux de la culture paysanne, il faut arrêter de tout goudronner, soigner les fossés. Tout cela sous forme de jeu en éduquant dès le collège. »
- « Une table ronde permettant d'échanger avec les différents acteurs impliqués à la lutte et la prévention des inondations »
- « Visite des communes concernées avec un circuit des échelles (pour mieux se représenter le risque réel, et donc les mesures à mettre en place chez soi, pour réduire les dégâts) »

➔ **Graphique n°24 : Aimeriez-vous avoir accès à un site collaboratif (gratuit) où chaque habitant pourrait proposer un témoignage photographique et écrit des inondations ?** (461 réponses)

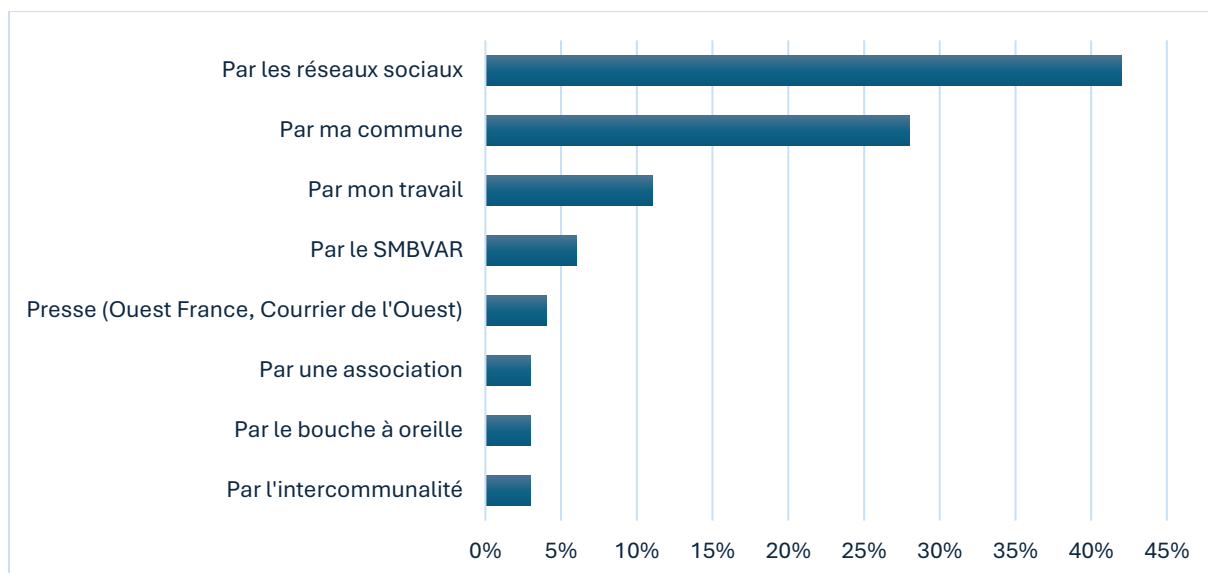


Au sein de l'ensemble des répondants, 69 % d'entre eux souhaitent avoir accès à un site collaboratif (gratuit) où chaque habitant pourrait proposer un témoignage photographique et écrit des inondations.

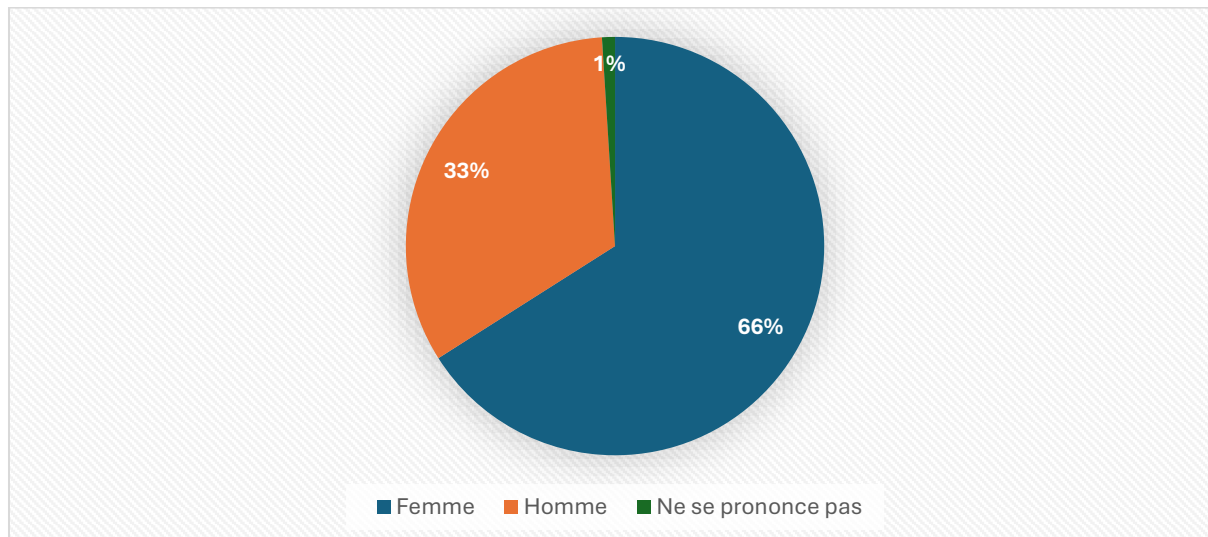
Lorsque la réponse était « Oui », le SMBVAR a indiqué au répondant l'existence des cartes interactives sur son site, auxquelles les habitants peuvent apporter leur témoignage (<https://www.smbvar.fr/prevenir-les-inondations>).

Profil des répondants

➔ Graphique n°25 : **Comment avez-vous eu connaissance de ce questionnaire ?** (461 réponses)

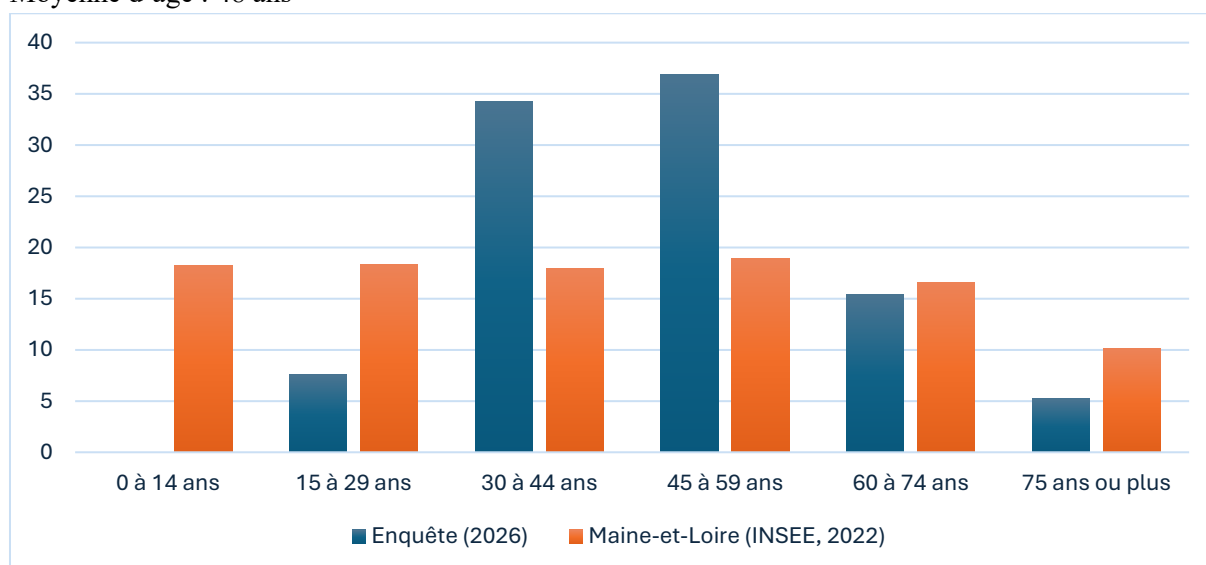


➔ Graphique n°26 : **Quel est votre genre ?** (461 réponses)

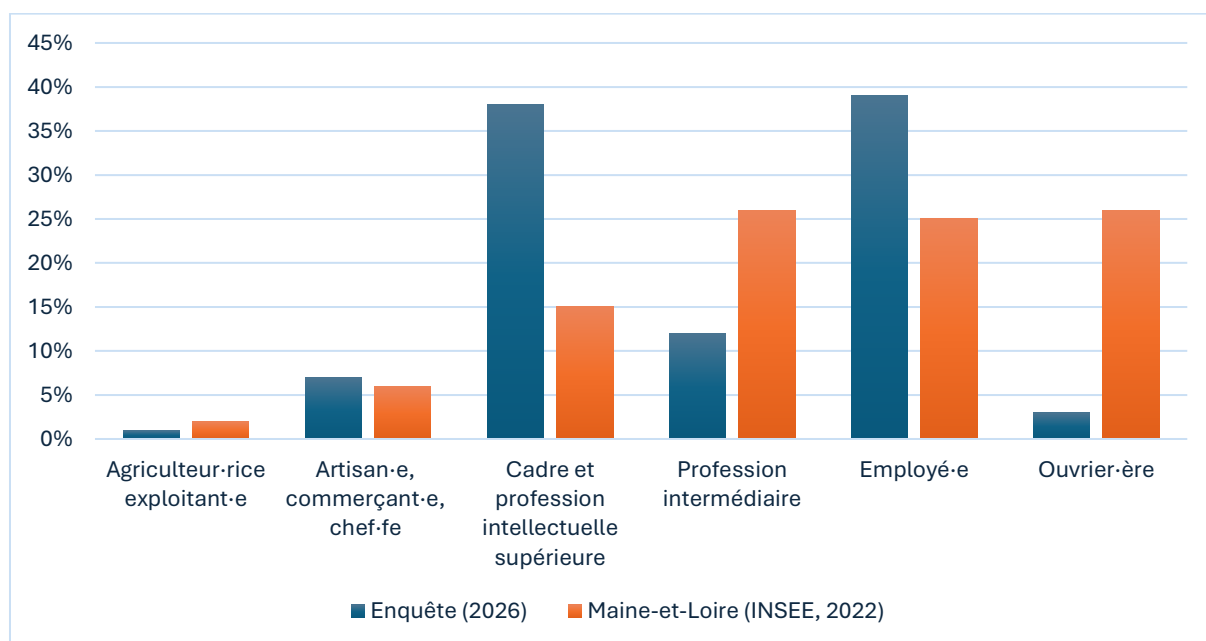


➔ Graphique n°27 : **Quelle est votre année de naissance (indiquez seulement l'année)** ? (461 réponses)

Moyenne d'âge : 48 ans



➔ Graphique n°28 : **Quelle est votre catégorie socioprofessionnelle ?** (461 réponses)



Pour les deux questions précédentes, une comparaison est faite avec les classes d'âge et les catégories socio-professionnelles (CSP) du département du Maine-et-Loire de l'année 2022. Cette comparaison permet de visualiser si les répondants sont représentatifs ou non du profil sociodémographique des habitants du Maine-et-Loire. Les données proviennent de l'INSEE (2022).